

NOTIONS

Cet article aborde les notions suivantes :

- Biodiversité marine
- Santé humaine
- Tourisme
- Objectifs de développement durable
- Impact de l'être humain sur l'environnement

Ces notions peuvent être utilisées :

→ au Lycée (dynamique des écosystèmes)

Voir aussi les articles

- TOURISME ET RÉCIFS CORALLIENS
- SUIVI DE LA BIODIVERSITÉ MARINE

1/ GÉNÉRALITÉS SUR LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 ET SON IMPACT ENVIRONNEMENTAL

S'il est clair aujourd'hui que l'être humain a un effet sur tous les environnements, cet effet est difficile à isoler et à caractériser en raison de notre présence constante dans tous ces environnements. La pandémie de la COVID-19 a créé une fenêtre temporaire au cours de laquelle l'impact de l'être humain a été considérablement réduit (anthropause) et donc l'effet de cet impact sur les écosystèmes a pu être quantifié.

Plusieurs études de par le monde ont montré que la réduction des activités humaines entraîne rapidement des changements de comportement positifs chez les animaux sauvages. Cependant, la pandémie de la COVID-19 a eu aussi des conséquences négatives sur les pêcheries artisanales par exemple, en raison de la fermeture de certaines pêcheries, de l'impossibilité d'exportation et de l'augmentation de la pêche illégale. Ces restrictions sociales sur la pêche et l'exploitation des ressources halieutiques ont eu un impact sur certains Objectifs de Développement Durable : revenu, nutrition, sécurité alimentaire (ODD 1,2,3).

La pandémie de la COVID-19 a été aussi l'occasion, pour de nombreux travailleurs, de changer de secteur d'activité. Les enquêtes sociologiques du CRILOBE à Bora Bora ont montré que de nombreux habitants, ayant perdu leur emploi au sein des hôtels lors du confinement de 2020 ou ne souhaitant pas retourner travailler dans ces structures en 2022, pêchaient dans le lagon et vendaient leurs poissons sur les réseaux sociaux ou au bord de route, créant un conflit d'usage avec les pêcheurs professionnels et les prestataires touristiques.

Cependant, la pandémie a fait prendre conscience à de nombreux îliens du Pacifique de la précarité de leur système économique, basé uniquement sur les touristes internationaux. L'avenir des îliens, de la Corse à la Polynésie française, ne peut dépendre uniquement du tourisme international et des importations de produits alimentaires en provenance d'ailleurs.

2/ SPÉCIFICITÉS DE L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES RÉCIFS CORALLIENS À BORA BORA

La Polynésie française, et donc Bora Bora, a connu quatre périodes de restrictions sociales et de déplacements liées à la COVID-19 :

1. Confinement total de mars à mai 2020 ;
2. Interdiction aux touristes étrangers de venir en Polynésie française de janvier à mai 2021 ;
3. Confinement total d'août à septembre 2021 ;
4. Confinement partiel avec des activités de tourisme et de pêche uniquement pendant la semaine en octobre 2021.

Toutes ces restrictions ont eu un fort impact sur le tourisme, la pêche et les activités nautiques. Sans touriste, les hôtels ont été fermés, les pêcheurs professionnels n'ont pas pu vendre leurs prises aux hôtels et les activités nautiques se sont arrêtées.

En Polynésie française, le tourisme représente plus de 80% de la valeur ajoutée totale de l'économie. 230 000 touristes ont visité les îles polynésiennes en 2019, mais seulement entre 70 000 et 90 000 en 2020 et 2021. La crise de la COVID a montré la fragilité de l'économie de la Polynésie française basée uniquement sur le tourisme.

En janvier 2020, le CRIOBE a mis en place un programme de suivi environnemental consistant à recenser la densité des poissons coralliens sur les écosites de Bora Bora. Les résultats montrent que la densité des poissons a fortement augmenté de mars à mai. La densité de tous les poissons a augmenté de 143% et celle des espèces uniquement commerciales de 215%. Mais, la densité est revenue au niveau antérieur au confinement en août 2020. Sur les sites écotouristiques habituellement très fréquentés, la diversité des poissons, notamment des piscivores, était plus élevée en l'absence de touristes. Ces résultats montrent l'influence des activités humaines sur les communautés de poissons.

Le CRIOBE et l'IVMNBB ont également étudié la modification de l'activité de vente sur les Tui en bord de route, liée à la pandémie de la COVID-19 (Tableau 1). Ces étals de bord de route, présents dans de nombreux pays du Pacifique, sont des stands temporaires tenus par des producteurs (pêcheurs ou agriculteurs) pour vendre directement leurs produits à la population locale. Une augmentation des ventes de pêche en bord de route a été observée pendant la pandémie de COVID.

Tableau 1 : Ventes de pêche (tui) en bord de route (nombre de pêcheurs le long de la route) avant (janvier et février 2020), pendant (de mars 2020 à octobre 2021) et après (de novembre 2021 à aujourd'hui) la pandémie de la COVID-19 à Bora Bora. L'enquête a été menée dans les cinq villages de Bora Bora : Vaitape, le village principal et la partie la plus touristique de Bora Bora avec Povai et Matira ; et Anau et Faanui, des parties plus rurales de l'île (source : CRIOBE).

	Vaitape	Povai	Faanui	Anau	Matira	Total
Avant COVID	16	1	3	6	2	28
Pendant COVID	24	3	0	7	2	36
Après COVID	23	2	0	6	2	33

Tous ces suivis de l'environnement soulignent que, d'une part, les restrictions sociales et de déplacement liées à la COVID-19 affectent positivement l'utilisation du lagon par les poissons, leur comportement et les activités acoustiques des poissons pour communiquer. D'autre part, les enquêtes sociales mettent en évidence un possible conflit de ressources entre les pêcheurs professionnels, les prestataires nautiques et les habitants, ces derniers devant pêcher plus souvent qu'auparavant pour faire face à la crise économique.

Depuis la fin des restrictions sociales et de voyages liées à la COVID-19 (novembre 2021), mais surtout depuis la fin de l'obligation de voyager avec un test COVID (juin 2022), le nombre de touristes en Polynésie française a de nouveau augmenté. Ce retour massif de touristes a malheureusement induit une suractivité des activités nautiques et de la pêche à Bora Bora, ce qui a pour effet d'aggraver l'impact et le stress sur les récifs coralliens.

Les suivis environnementaux ont ainsi montré que les densités de poissons commerciaux de janvier 2021 à juillet 2022 les plus faibles ont été observées lorsqu'il n'y avait pas de restrictions sur les activités touristiques, tandis que les densités les plus élevées ont été trouvées pendant les périodes de fermeture totale (Fig. 1). L'être humain a donc repris ses droits et ses mauvaises habitudes sur la nature.

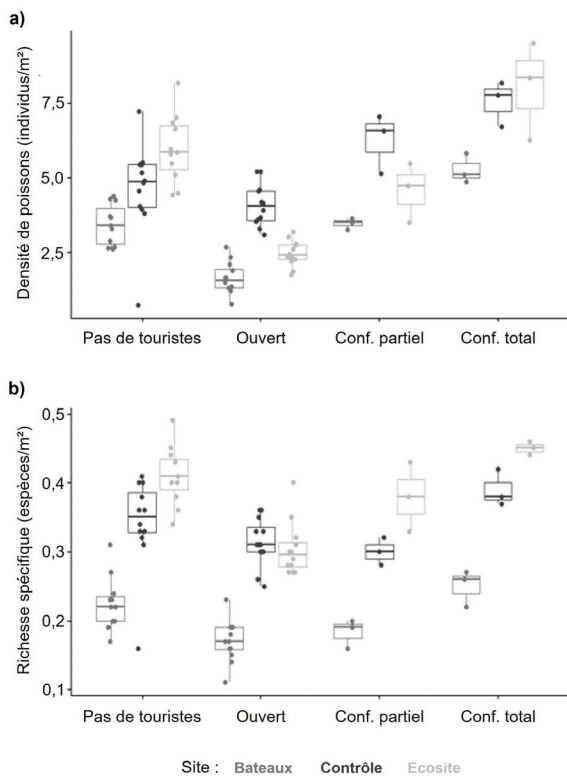


Figure 1 : Variation de la densité (nombre d'individus par m²) (en haut) et de la richesse spécifique (nombre d'espèces par m²) (en bas) des espèces de poissons recensés aux stades adulte sur des sites contrôle (non touristique), d'écosites et des sites avec une forte circulation des bateaux pendant les quatre périodes de restriction à Bora Bora. 1/ Pas de touristes : de janvier à mai 2021, les touristes internationaux étaient absents et les activités touristiques étaient minimales ; 2/ Ouvert : de juin à juillet 2021 & de novembre 2021 à juillet 2022, tous les opérateurs touristiques étaient ouverts en raison du retour des touristes internationaux ; 3/ Confinement partiel : octobre 2021 avec des activités de tourisme/pêche uniquement pendant la semaine ; et 4/ Confinement total : d'août à septembre 2021 avec une absence d'activités humaines dans le lagon (source : CRIOBE)

3/ EXERCICE POUR ILLUSTRER CET ARTICLE

Pendant le confinement de 2020 à Bora Bora, les densités de tous les poissons et celles des espèces commerciales ont augmenté respectivement de 143% et de 215% sur 14 sites lagunaires étudiés. Le seul site où la densité de poissons a diminué pendant le confinement est le site proche du hōa du Méridien (baisse de 47% de la densité de poissons commerciaux). En effet, de nombreux habitants se sont installés sur les motu pendant le confinement. Comme il n'y avait pas de contrôle policier sur les motu, la pression de la pêche autour de tous les motu de Bora Bora a été très forte et la densité des poissons commerciaux a fortement diminué.

Cette tendance à l'augmentation des densités de poissons pendant le confinement n'a pas seulement été observée sur les sites touristiques, mais dans tout le lagon de Bora Bora.

QUESTION

En t'aidant du tableau 2, calcule l'effet du confinement sur les peuplements de poissons de l'Aire Marine Educative située en face du collège/lycée de Bora Bora : quel est le % d'augmentation ou de réduction de l'abondance des poissons ?

Tableau 2 : Abondance des poissons au stade juvéniles, au stade adulte et des poissons commerciaux dans l'AME de Bora Bora en 2019 et en 2020 (pendant le confinement)

	2019	2020
Poissons juvéniles	351	652
Poissons adultes (toutes les espèces)	381	1139
Poissons adultes commerciaux	165	546

